

Quelle place pour la chimie analytique ?

C'est la question, toujours d'actualité, posée au symposium organisé le 24 septembre dernier à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris à l'occasion du départ en retraite du professeur Bernard Trémillon.

B. Trémillon apporte sa réponse à cette question dans les réflexions ci-après, qui reproduisent une partie de ses interventions et donnent un point de vue sur la chimie analytique française dont il est l'un des principaux représentants.

Ses conceptions ont été illustrées, au cours du symposium, par une série de conférences sur les sujets suivants :

- *Sels fondus et verres : l'oxygène dans tous ses états* (P. Claes, UCL, Louvain-la-Neuve),
- *Chimie analytique des processus industriels* (D. Bauer, UPMC, Paris),
- *Traitement des combustibles nucléaires* (C. Madic, CEA, Saclay),
- *Électrochimie analytique et électrosynthèse organique* (J. Périchon, université Paris Val-de-Marne),
- *Chimie des milieux superacides* (P. L. Fabre, université Paul Sabatier, Toulouse),
- *Chimie analytique des milieux concentrés* (C. Poitrenaud et P. Dannus, INSTN, Saclay),
- *Chimie des solutions et semi-conducteurs* (D. Lincot, ENSCP, Paris).

L'Actualité Chimique s'est faite l'écho de certains des thèmes comme l'électrochimie analytique et l'électrosynthèse, dans ses éditions récentes. Elle a choisi, ce mois-ci, d'accompagner les propos de B. Trémillon par trois des conférences qui touchent à des sujets d'une grande actualité : le traitement des combustibles nucléaires, la chimie des semi-conducteurs et leurs applications dans le domaine de l'énergie solaire, et la chimie des sels fondus dont les applications concernent aussi bien la métallurgie, l'énergie ou la géologie.

Jacques Devynck
ENSCP